

# LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

en hommage à André Berthier

Un samedi d'août 2000, je redescendais en amicale compagnie du belvédère du Rachet, intrigué par ce que j'y avais vu.

À "Cor-aux-monts", dans la grande salle, près d'un poêle souvent allumé, vous attendiez impatiemment vos prospecteurs. Votre visage s'éclaira, comme toujours, professeur André Berthier, lorsque vous accueilliez quiconque venait s'entretenir avec vous des deux Alésia, ou vous entendre parler... des deux Cirta.

François Billiot, de qui vous aurez souvent loué les dons de découvreur, vous avait, comme à l'accoutumée, ramené de la source intermittente en aval des gorges de la Saine. Là, à quatre-vingt-quatorze ans, dans la chaleur d'août, canne en main, bons mots et compliments alternant, vous aurez dirigé l'examen d'un monument mandubien puis du canal qui le prolonge latéralement, chaque après-midi de ce dernier été.

Près de la longue table environnée des pierres énigmatiques de vos monuments sacrés, droit sur votre chaise, mains croisées sur le pommeau de votre canne, vous aviez écouté, souri, m'a-t-il semblé... puis dit que vous gardiez "un regret".

Au temps lointain des fouilles puis des sondages accordés du côté de Syam ou de Crans, vous envisagiez le Rachet du seul point de vue stratégique... Après avoir exhumé puis détecté tant de monuments de la "Métropole sacrée", vous étiez convaincu depuis longtemps de la fonction religieuse de ce mont.

Or, dites-vous "Il manque au dossier une description du Rachet." Vous m'enrôliez aimablement. "Ce sera votre mission... la mission Rachet."... Une objection fut éludée : "Prenez un calepin et un crayon et décrivez ce que vous verrez."

Il y a douze ans, paraissait votre livre "Alésia".

En août, faisant route vers Chaux, j'arrêtais à Alise. Le soleil entamait son déclin.

Sur la molle pente occidentale, solitaire au charme rustique, Alise.

Au-dessus, le rehaut qu'occupe le bronze impérial géant. Derrière, d'intéressants vestiges gallo-romains.

Autour, flamboyait une platitude étroite et sèche.

Devant, au pied d'Alise, depuis le vaste confluent circulaire des plaines adjacentes, où croisaient à perte de vue escadres de haies et flottilles de bosquets, une plaine plus vaste déroulait à l'infini sa verte splendeur. Entre deux bosquets au loin, la Brenne sans doute eut un éclat d'or... Ou bien était-ce un étang du "ru de la Goutte", le "bief du Moulin" ? Ou le canal de Bourgogne ?

Quant aux deux ruisseaux célébrés par la Renommée, avaient dû les absorber ces innombrables haies dont ils "lavaient les racines", car ils demeuraient invisibles...

Le soleil sombrait. Au sortir des gorges de l'Ain, une villa insolite au fond d'un parc, des forges...

L'ombre allait engloutir l'étroite plaine de Syam. Partout, monts ou crêts bornaient le regard. Devant, entre deux abrupts, baigné de lumière, un mont boisé plus massif obstruait l'issue méridionale.

Après avoir longé lentement la courte plaine, en sa partie haute à l'est, au bas même du mont pyramidal qui accrochait encore la lumière du couchant, se combattaient sourdement, admiration et... doute.

La Saine franchie, moteur relancé, je pénétrais dans les gorges de la Lemme...

Du fond obscur de la gorge où se mouvait la pâleur de l'écume, montait le murmure du torrent...

Dès lors, je ne perçus plus que celui d'une invincible certitude.

Le jour suivant, je constatais la véracité de vos dires et la conformité absolue de vos écrits avec les faits. Tout était là.

Serré dans le faisceau de deux gorges vertigineuses, votre haut-plateau triangulaire portait quatre monts abrupts enserrant d'ondoyantes prairies.

Le seul mont surgi à l'étrave, qu'un autre au dehors, aussi massif, exactement septentrional, semblait vouloir affronter dans le champ clos de Syam, qui n'aurait pu contenir ni l'un ni l'autre, culminait à près de trois cents mètres au-dessus de la plaine, surclassant à lui seul le site entier d'Alise.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

Derrière, houleuse, irradiait une verte vastitude que barraient au sud trois monts abrupts.

Du plus occidental, sculpture animalière gigantesque, la falaise capitale accusait le mystère.

Parcourant ce jour-là un continent sombré dans l'oubli, je n'avais plus souci du moindre vestige.

Dans la pénombre d'un sous-bois, pourtant, avant le soir m'apparurent les murs de l'héracléenne Tirynthe.

Votre site, entrevu seulement, antithèse sublime de l'autre, je pouvais repartir. Je me rendis à l'Assemblée Générale annuelle espérant pouvoir vous y saluer. Ma surprise fut grande. Le sentiment que j'éprouvais d'un coup alors, professeur André Berthier, demeure.

Le lundi suivant, j'explorais le Rachet de bout en bout. Les précédentes observations se voyaient, semblait-il, nettement confirmées. Avant le soir, je redescendais vous le dire.

Quelques jours après, j'emmenais sur le même parcours, l'un des cinq ou six explorateurs passionnés de votre site que je connaisse, Marin Beriot, marcheur inlassable au scepticisme stimulant.

Un matin, je vous faisais un rapport qui vous mit le cœur en joie...

Enfin, le mont fut inspecté de nouveau à la Toussaint et en hiver, en inappréciable compagnie, puis au printemps.

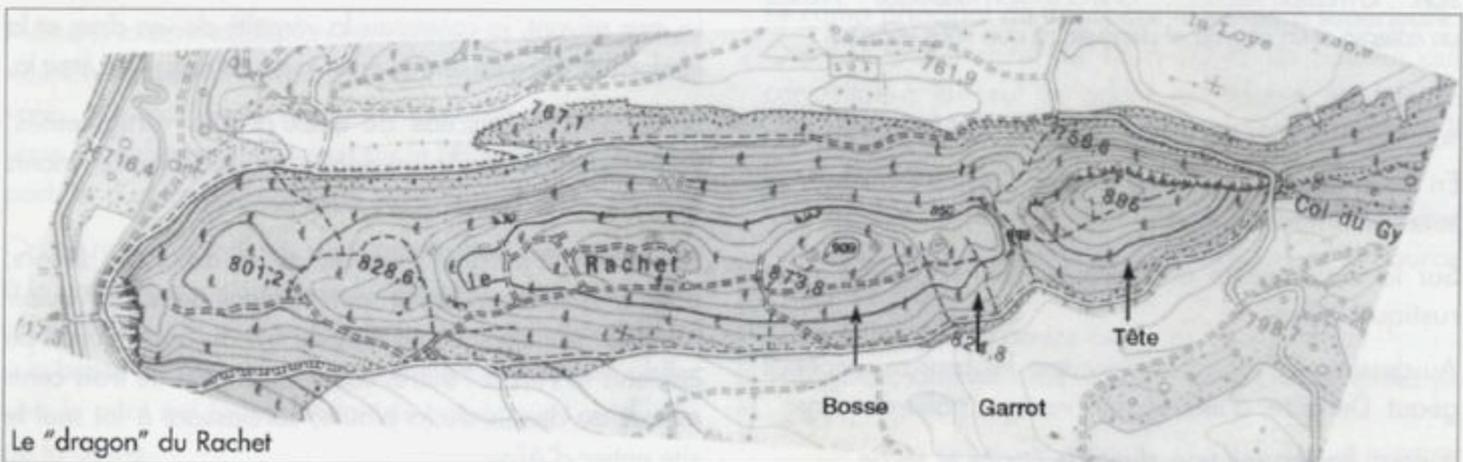
Par ses trois môles supérieures, aux dimensions inégales sous leur toison forestière, formant "tête", "garrot" et "bosse", ce troisième culminant à *neuf cent neuf mètres*, le Rachet évoque le Dragon des légendes millénaires universelles, ou ce buffle sauvage "chargé d'années" des "rives du Meschacébé"<sup>1</sup>. À son long mufle levé vers l'orient immuablement, "à sa barbe antique et limoneuse", on le prendrait "pour le dieu" de votre site, mugissant "satisfait sur (s)a grandeur... et la sauvage abondance de ses rives."

D'une largeur constante de *cinq cent mètres* à la base, redressé, au-dessus des éboulis, à *soixante-dix degrés*, long de *deux kilomètres cinq cents* exactement, soit le *sixième exact* de votre périmètre triangulaire, d'une longueur très peu inférieure à celle du site entier d'Alise, le mont Rachet se dresse partout à plus de cent mètres au-dessus de son piedmont<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Chateaubriand, du Prologue d'"Atala".

<sup>2</sup> N'ont été prospectés que la bande longitudinale, du col de Gyps aux confins occidentaux de la courbe 810, dont la zone entre la falaise et le grand chemin du môle du belvédère, deux chemins méridionaux montants, dont celui menant à la cote 842, ce col et son revers oriental.

La mobilité des pierres ou moellons se révèle évidemment sous la poussée du pied. Sous les plus lourds, une tige métallique a parfois été enfoncée à 45° environ...



## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

Hormis la falaise, la croupe occidentale sur la Lemme, chemins et cols ombragés l'été, et de rares clairières, feuillus et conifères le couvrent, comme ses voisins, depuis un siècle environ. Semble seul emprunté par de rares promeneurs le double chemin qui dessert le belvédère. Les chemins du flanc méridional souvent défoncés, comme leurs prolongements supérieurs, aux abords bouleversés, révèlent l'intervention d'engins d'exploitation forestière puissants. La tempête de l'hiver 99 a peu éclairci le couvert forestier mais l'a fréquemment encombré d'arbres morts enchevêtrés, déracinés parfois, souvent pourrissants. À de rares exceptions près, une mousse épaisse couvre, blocs et affleurements rocheux.

De ces lieux austères, évoquant les solitudes du Nouveau Monde, rompu soudain par un croassement bref ou le galop d'un petit cervidé, le silence est seul maître.

### MÔLE<sup>3</sup> EXTRÊME ORIENTAL DE LA "TÊTE"

Abords septentrionaux du grand chemin, une stèle quadrangulaire, *monolithe* oblong, sans arêtes vives, à grain fin...

Au point culminant<sup>4</sup> probablement central, à vingt pas au nord, gît, basculée vers l'arrière, une grande stèle<sup>5</sup> triangulaire épaisse, à grain fin d'un blanc nacré.



Stèle triangulaire

Un sentier<sup>6</sup> longe, au nord, le rebord de falaise. Il est, à l'ouest de la falaise, coupé à angle droit par un court sentier qui mène à l'abîme. Les deux zones ainsi délimitées renferment chacune un monument orienté construit.

Immédiatement visible dans l'angle de la zone nord-est, une aire aménagée, à symétrie axiale. Sur un gradin de lésine, deux stèles quadrangulaires<sup>7</sup> épaisses. L'axe unique de l'aire traverse l'espace réservé entre les stèles. Sur cet axe, derrière le monument, calée contre le gradin, horizontale, une petite pierre triangulaire cassée. Profond délitement de tout l'ensemble.

Dans le chaos rocheux de la zone nord-ouest, à une coudée d'un affleurement massif qui borde le sentier, compact et émouvant, un petit *dolmen*. Sa dalle horizontale oblongue<sup>8</sup>, épaisse, provient visiblement de l'affleurement voisin. L'arrière reposant, pour plus de moitié, sur un gros bloc, l'avant sur deux piles de moyens blocs, elle abrite une "pierre sacrée". Traces rouges rosées dans la matière de la tranche postérieure.



Le dolmen : profil et vue arrière



<sup>3</sup> ... à l'intérieur de la courbe 850 comprenant le belvédère proprement dit.

<sup>4</sup> cote 896.

<sup>5</sup> 1,15 m x 1 m x 40 cm d'épaisseur presque const. depuis la base.

<sup>6</sup> Entre les courbes 870 et 880.

<sup>7</sup> 80 cm x 60 cm environ.

<sup>8</sup> 1,10 m x 0,80 m x 40 cm d'épaisseur moyenne.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

Claire Berthier, pénétrant soudain dans le chaos moutonneux de roches moussues, découvrit au soleil couchant, et identifia ce très beau monument. Elle remarque sa position symétrique, sur un niveau supérieur, par rapport, au sud et plus bas, à l'orifice d'un boyau vertical d'érosion karstique surplombé d'un énorme "linteau" de lésine.

### SUR LE REVERS ORIENTAL DU COL 842.

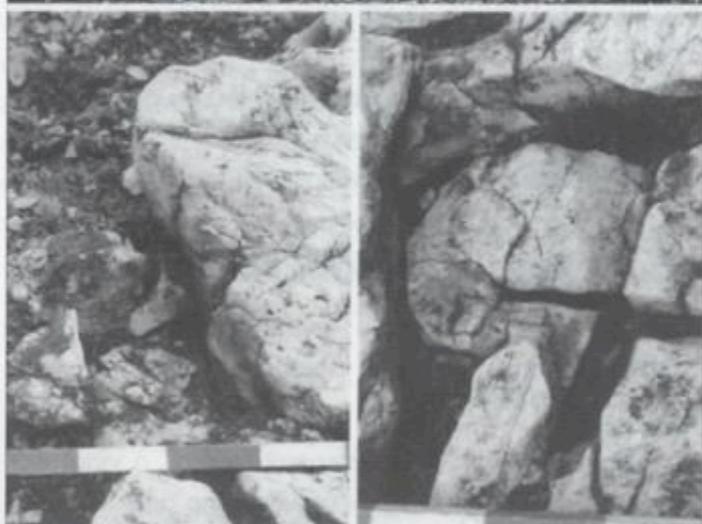
Dans l'éclaircie proche, empennage calé dans de petits blocs, de médiocre épaisseur, d'un calcaire azuré, un oiseau dans son vertical essor.

Accotée au môle du belvédère dans l'ouverture septentrionale du col, une haute butte<sup>9</sup> tumulaire. Au sommet, sur socle de lésine, et sur champ, trône un gros *monolithe*<sup>10</sup> au faciès animal, entre ours et sanglier, "museau" au sud, sommé d'une indiscutable paire d'oreilles pointant.



Le sanglier

En contre-bas, au milieu du seuil septentrional du col, un relief tumulaire de hauteur moindre, d'une convexité plus douce. Dans la lésine oblique qui barre sa pente sud, diaclases et anfractuosités sculptent quatre blocs oblongs, inclinés. Depuis le plus gros, central, nettement quadrangulaire, d'où, ailes frémissantes, il quitte *œuf* et *niche*, s'apprête à prendre son vol le plus bel oiseau de tout le Rachet.



Le monument à l'oiseau.

En bas à gauche : la niche sous la tête de l'oiseau.

En bas à droite : "l'œuf"

Nicole Gérard, avec une émotion mal contenue, a dégagé et interprété ces beaux symboles, à La Toussaint, l'an passé.

L'empierrement du reste de la pente semble, au moins partiellement, organisé.

Au sommet aplani, affleure un rectangle de lésine. Dans l'axe, derrière, une grosse pierre triangulaire<sup>11</sup> isocèle pointe au-dessus du vide.

Sur la pente ouest, avant l'étroit passage du col, une lésine faillée affleure, inclinée<sup>12</sup> en arrière, façonnée en *stèle*. Sa grande face sud évoque une mandorle, signe

<sup>9</sup> 20 m de hauteur environ.

<sup>10</sup> 1,20 max. x 0,80 max. x 0,60. Grand axe parallèle à celui du col.

<sup>11</sup> 90 cm x 70 cm.

<sup>12</sup> à 45° environ.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET



La mandorle et sa chimère

du dépassement de tous les dualismes. Au sol, peu en avant, affleure un beau motif de "chimère".

On détecte ces deux buttes d'une parfaite rotondité depuis le chemin montant de Chaux, avant même de parvenir sous leur aplomb.

Plus bas, dans le revers occidental du col, affleurent les plis de l'anticlinal du mont.

### Piedmont méridional.

Hors du chemin montant vers ce même col, modeste tumulus de petits blocs clairs. De là, levant le regard, on aperçoit, presque en surplomb, trois pierres triangulaires, évoquant des dents...

### PETIT MÔLE DU "GARROT"

... On découvre là-haut, le site plutôt circulaire, traversé d'un layon diamétral, qu'elles délimitent avec une demi-douzaine de semblables aux bases massives. La plus remarquable, aperçue depuis le tumulus du piedmont, fendue de haut en bas, semble l'avoir été par Durandal<sup>13</sup>. En dessous, de forts gradins de lésine s'étagent vers le vide.

Le relief supérieur du "garrot" consiste en un long môle double, nord-sud, légèrement étreint et déprimé au centre.

Le môle sud est gardé, sur son replat sud, par une grande *tortue*, tête regardant au sud-est.

Le môle nord est ceint, en haut de sa pente sud, par trois groupes de moyens ou gros blocs, entre lesquels s'intercale, à gauche, une grande *Pierre quasi discoïde*<sup>14</sup> comme dressée sur champ...

Au bas de la pente nord, à l'exact opposé de la *tortue*, gît l'un des très beaux monuments du Racht. Basculée contre son socle probable, base<sup>15</sup> épaisse en l'air, pointe au sol, au grain fin d'un blanc nacré, une belle *dalle en ogive*. La face apparente, légèrement déprimée, est creusée de cinq à six rigoles longitudinales probablement naturelles.

Peut-être, la dalle posée en auvent, abritait-elle une pierre sacrée.

### GRAND MÔLE DE LA "BOSSE", culminant à 909 m

#### Revers oriental

Vaste site en clairière, désolé, vague ou chaotique, spectaculaire. Blocs boutés ou évacués...

Au bas du revers, aux abords méridionaux du chemin central, d'un groupe de six, trois remarquables *grands blocs*<sup>16</sup> *quadrangulaires*... Non loin encore, gît un énorme *monolithe pentaèdre*<sup>17</sup> couché, base<sup>18</sup> rectangulaire, porteur d'une perforation demi-tubulaire. Le moyen bloc, derrière, en porte une semblable...

En haut du chemin aboutissant en rampe à la zone culminante du Racht : dans le dévers de matériaux en vrac qui forment son remblai nord, gît une belle *section de disque* en calcaire blanc à grain fin.

<sup>13</sup> Roncevaux n'est peut-être pas dans les Pyrénées ! Ou bien alors...

<sup>14</sup> diamètre : 1,20 m

<sup>15</sup> 1,10 m, pour 90 cm de hauteur. J'avais pensé à une stèle ultérieurement sectionnée. Mais socle et base de la dalle ne semblent pas vraiment coïncider...

<sup>16</sup> Trois sections d'un grand monolithe originel ? De dimensions moindres, un groupe analogue se trouve sur le môle du belvédère.

<sup>17</sup> Grande hauteur : 1,20 m

<sup>18</sup> 80 cm x 60 cm

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET



Le tétraèdre

### Revers occidental.

Bord septentrional d'un virage<sup>19</sup>. Là, gît un remarquable *monolithe tétraèdre*<sup>20</sup>, gris, lisse, d'un grain fin, soigneusement façonné. Des quatre faces visibles, les trois grandes étaient exemptes de mousse, laquelle ne s'accrochait qu'aux anfractuosités de la base<sup>21</sup> possible du monument, supposé originellement dressé.

À sa tête, en arrière, grande<sup>22</sup> pierre oblongue à rigole longitudinale. Un coin en est *triplement perforé*.

La zone dorsale du Rachet enchaîne longuement à la "bosse", deux autres môles<sup>23</sup>, le central puis l'extrême occidental, que leur moindre vigueur, le couvert végétal dense et, pour le dernier, la position en vis-à-vis des Gressets, empêchent de déceler depuis Chaux.

### MÔLE CENTRAL.



La pierre perforée en entonnoir

### Revers oriental, coupé d'un chemin.

Au virage, sur le remblai à droite, gît une remarquable *pierre perforée d'un entonnoir en spirale*. Elle s'inscrit à première vue dans un vague tronc de cône<sup>24</sup>, d'un beau calcaire gris, à grain fin presque lisse, parcouru de fines craquelures superficielles.

Plus haut, dans le dévers du même remblai, blocs cyclopéens quadrangulaires...

Môle à peine passé, aux abords du chemin, un replat nord. Perpendiculaires au chemin, deux rangs<sup>25</sup> de gros moellons y délimitent une aire rectangulaire. Au centre, sur deux gradins<sup>26</sup> de lésine, se dresse un bloc vertical en demi-disque. Dans l'angle nord-ouest de l'aire, un plus gros bloc, comme façonné en siège. Claire Berthier qui a découvert le site un soir, au coucher du soleil, imagine là un sanctuaire.

Le chemin coupe une large dépression nord-sud. Abords méridionaux, de part et d'autre du passage transversal, *deux sites* remarquables.

Le premier, à l'est, est construit sur un plan<sup>27</sup> *spirale*. Les moellons, se touchant, s'y alignent en deux spires de même origine, moellons moyens pour la spire intérieure, plus gros pour la spire extérieure. Un long monolithe<sup>28</sup> horizontal, la grosse extrémité reposant sur un moellon moyen de la spire intérieure, la petite extrémité posée sur un gros moellon extérieur au dispositif, fait pont au-dessus des petits moellons centraux générant les spires.

<sup>19</sup> Non cartographié, environ limite ouest courbe 900.

<sup>20</sup> Grande hauteur : 1,40 m

<sup>21</sup> 95 cm x 70 cm max.

<sup>22</sup> long. et larg. max. 1 m et 70 cm ; épais. 40 cm.

<sup>23</sup> ... aux sommets respectivement circonscrits par les courbes 880 puis 830.

<sup>24</sup> Grand diamètre à la base : environ 80 cm ; diamètre supérieur, qui est aussi celui de l'"entonnoir" : 30 cm (petit diamètre du fond de l'entonnoir : 20 cm) ; longueur max. de la pente : 45 cm.

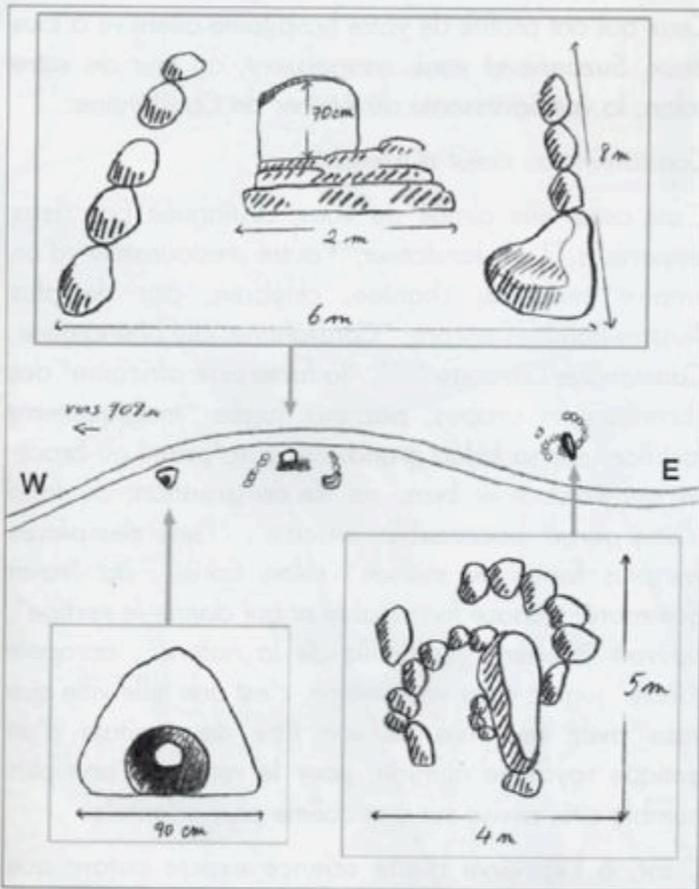
<sup>25</sup> ... de 8 mètres chacun ; largeur de l'aire : 6 m.

<sup>26</sup> Au niveau du sol : 2,50 m x 1,70 m.

<sup>27</sup> Diamètres : 4 m et 5 m.

<sup>28</sup> Longueur : 1,80 m ; épaisseur max. : 0,70 m.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET



Le long du chemin du môle central, le sanctuaire, la double spire et la pierre perforée.

Le site pendant, à l'ouest, est aménagé sur un plan rectangulaire. Un *grand rectangle* limité de moellons en enferme un petit, partiellement construit dans son angle sud-ouest. Là, deux puissants affleurements de lésine gardent la bouche<sup>29</sup> d'une cheminée d'érosion karstique. Des moellons attenants, probablement rapportés, achèvent de matérialiser le rectangle intérieur qui enclôt cette "Bouche des Enfers".

Voici donc votre Rachet, comme vous vous y attendiez, régulièrement jalonné de beaux monuments. Ne sont présentés ici que les moins discutables, les plus spectaculaires parfois, les plus accessibles souvent, et tous pain-béni pour madame Danielle Porte. Mais le Rachet, on s'en doute, même dans les zones étroitement circonscrites indiquées<sup>30</sup>, est à l'heure actuelle très loin d'être exhaustivement prospecté.

Les constatations faites lors de randonnées effectuées sous la neige d'avril, sur les deux monts qui prolongent le Rachet, - mais aussi sur le Morillon et les Gressets - permettent d'affirmer que sont, en réalité, jalonnés de monuments religieux les trois monts qui barrent l'immense oppidum sacré ressuscité par vous, professeur André Berthier.



André Berthier

Photo G. Meltron

Cependant, c'est à des découvertes d'une autre nature, qu'a encore donné lieu le Rachet.

<sup>29</sup> ... présentant un danger pour de jeunes enfants.

<sup>30</sup> Note 1.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

"... les beaux travaux de l'esprit ressemblent à l'âme : ils sont immortels."

Salluste

"Le Rocher pourtant avait eu son propre roman géologique avec cette longue sculpture par les eaux de sa forme et de son ravin. Lorsqu'elle a surgi aux yeux des hommes, cette merveille de la nature a paru être l'acropole idéale..."

André Berthier<sup>1</sup>

Vous avez, quarante ans durant, investi intellectuellement et physiquement un site d'une puissance rare. Archiviste paléographe, vous avez connu et vécu ce qu'archive un Rocher de trois cents mètres de strates géologiques, depuis sa racine jusqu'aux documents historiques et administratifs de la "cité aérienne"<sup>2</sup> qui en dépend. Historien, Archéologue, Conservateur, Administrateur, vous avez connu et vous-même éprouvé, en compagnie des vôtres, ce qu'il fallut de cœur, vertu de force et capacité de désir, pour tenir ce Rocher et y tenir au cours des âges, jusqu'en des heures tragiques récentes.

Dans le temps même de votre dévouement à un tel site, vous exhumiez plus de cinquante basiliques, rameniez d'une extrémité à l'autre de l'Atlas, la Table légendaire d'un prince Numide à la "vigoureuse intelligence"<sup>3</sup> et ressuscitez un Mont, longtemps "inaccessible, perdu dans un lointain pays... jusqu'aux ruines" auquel nul n'avait pu arriver, quelques uns parfois s'arrêtant "à l'entrée des gorges", la Montagne de Tiddis aux six Cultures, aux "terrasses formant comme d'immenses degrés, proposant une ascension vers le ciel..."<sup>4</sup>

De cela, vous trouviez encore le temps de rendre compte en des livres d'une science exigeante, profonds, amples, limpides, empreints de constante ferveur et d'humanité.

Comment pareil savoir, vivant, parce que vécu, aura-t-il pu être à ce point dédaigné, méprisé ?

Un de ces livres, "Constantine", lumineux de claire lumière africaine et de tendresse, rend plus émouvant ce qui, cet été dans le Jura, ne me paraissait qu'un exploit intellectuel étonnant.

Ceux qui ont profité de votre hospitalité attentive à tous deux, Suzanne et vous, connaissent, au mur de votre salon, la vue saisissante du Rocher de Constantine.

Constantine au cœur d'Alésia !

C'est cette ville aimée de vous, distinguée par deux empereurs, l'un fondateur, l'autre restaurateur d'un empire immense, chantée, célébrée, par de plus illustres hommes encore, "Constantine, cité phénomène, Constantine l'étrange..."<sup>5</sup>, "la forteresse africaine" des chroniqueurs arabes, par eux jugée "magiquement fortifiée" sur sa kalaa grandiose, que "pareil au bracelet" qui entoure le bras, un fleuve grondant au fond d'une gorge inaccessible, enserre", "l'une des places les plus fortes du monde" selon Edrisi<sup>6</sup>, au "ravin démesuré... chose formidable et qui donne le vertige", écrivait Flaubert, "merveille de la nature... acropole idéale" jugiez-vous vous-même, c'est une telle ville que vous avez dessaisie de son titre de capitale d'un antique royaume numide, pour le rendre à une plus humble cité, assise sur une colline plus orientale.

C'est, à l'épreuve d'une science exacte autant que respectueuse du bon sens, que dans ce mouvement de retour aux sources, vous refondiez l'histoire antique de l'Afrique du Nord.

C'est en possession de cette même science plus largement éprouvée ensuite, toujours respectueuse du bon sens, et dans un identique mouvement, mais d'une plus belle ingénuité peut-être, que vous accomplissiez une démarche exactement inverse, refondant ainsi l'histoire antique de notre France.

Car c'est ici, l'aimable bourgade<sup>7</sup> d'une humble colline, trop occidentale, que vous avez dessaisie de titres prestigieux depuis César et Diodore de Sicile, nous appreniez-vous, pour les rendre à une cité bâtie par

1 "Constantine", p. 183

2 Une des trois significations de "bled el haoua", données ensemble dans "Constantine".

3 Salluste, *Guerre de Jugurtha*, VI, 1.

4 A. Berthier, *Tiddis, Cité antique de Numidie*, p. p. 451 et 462.

5 Selon Maupassant, cité dans "Constantine", p. 144.

6 Géographe arabe du XII<sup>e</sup> s. Cité dans "Constantine", p. 143.

7 Renommée surtout, depuis le décret d'un naufrageur de République, puis de son propre Empire.

# ALÉSIA AU SEIN DU FAISSEAU DE SYAM



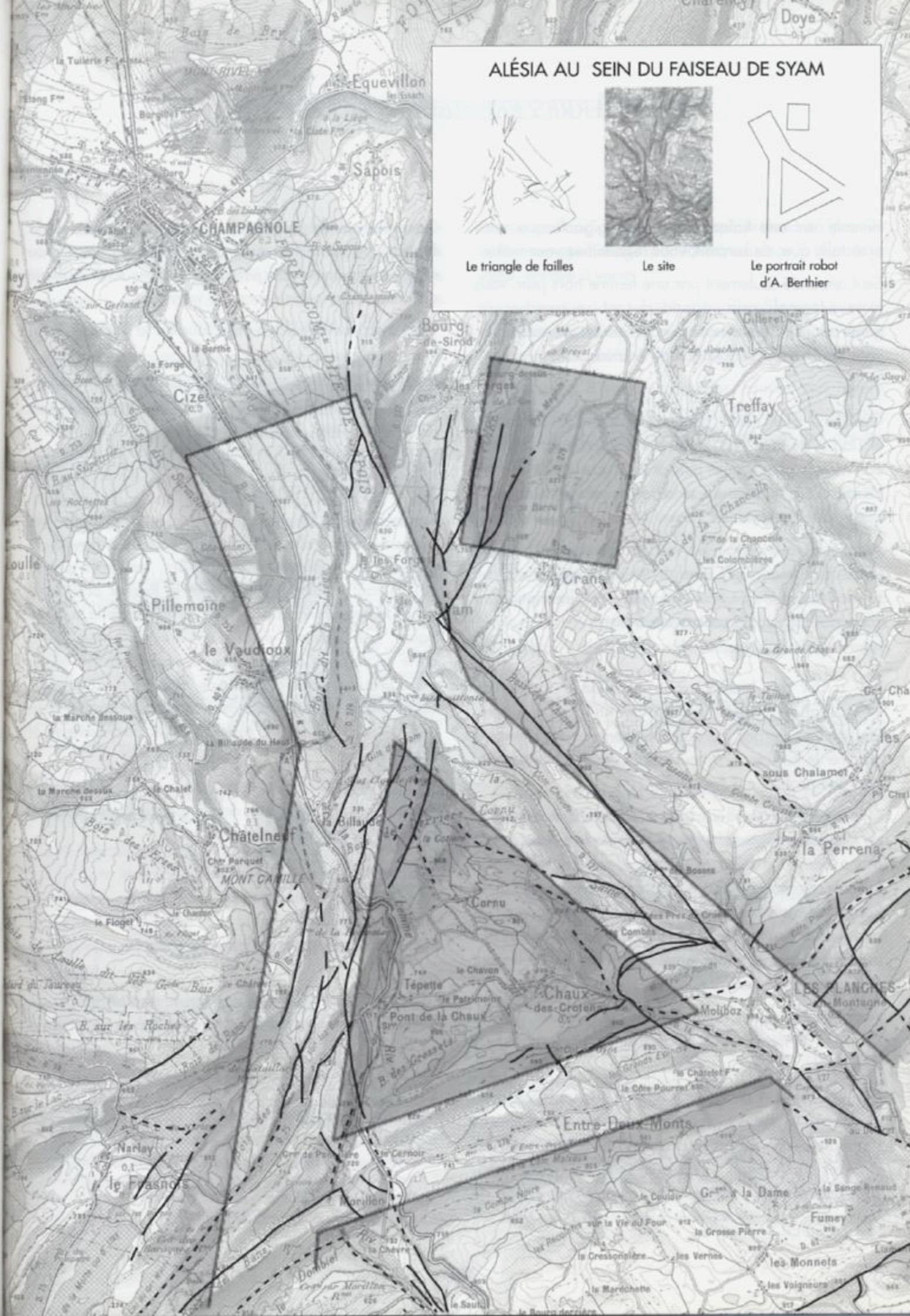
Le triangle de failles



Le site



Le portrait robot d'A. Berthier



## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

Hercule sur une kalaa jurassienne gigantesque, plus orientale, que, de surcroît, vous ressuscitez vous-même.

Seul, secondé seulement par une femme hors pair, vous avez accompli cela, quand durent se pencher six générations d'éminences sur la petite cité éduenne, pour ne lui tisser surtout qu'une équivoque légende.

•

C'est donc, avant Alésia, depuis Constantine, Kalaat-Senam et Tiddis, de trois sites immenses abruptement sculptés, aux racines géologiques puissantes, "que le vide entoure de tous côtés, de même que la bague entoure le doigt"<sup>8</sup>, que vous étiez devenu l'intime.

Aussi, ne vous retrouviez-vous qu'en terrain familier, après que le triangle parfait de votre génie eût fait surgir Alésia, et que vous constatiez son inscription au cœur du fameux **faisceau de Syam**.

•

Il y a dix ans bientôt, vous appeliez à la tête de l'Association fondée par vous, un géophysicien, M. Jacques Berger, de qui nous sommes nombreux à admirer le lumineux contour par la courbe 140, du site plus que probable d'Avaricum.

M. Jacques Berger, il y a trois ans, depuis le belvédère de Cornu, expliquait le creusement de la gorge par la Saine dans une faille préexistante, et signalait que la faille occidentale qui, dans le faisceau, croise celle de la Saine, n'était autre que la longue faille de Morez. De telles remarques, concernant votre site, ne peuvent laisser indifférent quand, magnifiquement, elles en soulignent la puissance élémentaire.

Avant de venir vous rencontrer en août dernier, je relus de votre "Alésia", vos chapitres archéologiques et descriptifs...

Claire image, ô combien ! Page 140, les "passages du Jura...". Apparaissait, le plus probable, après l'interdiction par César du passage de Nantua, celui des Helvètes par Alésia... tandis que, simultanément s'imposait, central dans l'arc du Jura, la pointe de flèche de votre site.

Consultée souffle suspendu, la carte géologique de la France<sup>9</sup> au un million cinq cent millièmes montrait, au milieu de la convexion jurassienne, dans sa singularité absolue, l'inscription exacte de votre site.

Vous avez renvoyé votre Instituteur sur le Rachet.

Là, entre les troncs pourrissants couchés par la tempête, à deux pas de la falaise, une chute un jour, fit monter des images de cataractes, de ces chutes qui s'accomplissent du haut de vastes cassures géologiques...

Mais, le Rachet est un anticlinal, dont une coupe du sommet est visible au col 842.

Sur la carte de Champagnole<sup>10</sup>, trois belles paires de lignes noires parallèles, continues, courant à travers un tableau de couleurs y découpent, en trois points équidistants, votre triangle dont le Rachet occupe la base. Je ne parvenais pas à me contenter de la sublime figure, qui confirme en le détaillant le triangle de la carte géologique de la France, semblant parfois même y être une inscription originale de votre main... L'ampleur du phénomène, des intermittences surtout dans le tracé des failles méridionales, réclamaient éclaircissements et confirmation.

M. Berger, un soir, d'un dessin au crayon, soigneusement conservé depuis, dissipa les dernières incertitudes touchant la formation géologique du Rachet.

•

"André, aie patience ; tu es une grande consolation pour moi."

"David avec la fronde et moi avec l'arc."

Michel-Ange....

Le Rachet et les deux monts qui le prolongent entre Saine et Lemme, constituent une brève section de

8 Deux citations de chroniqueurs arabes, par L. Joleaud, ancien professeur à la Faculté des Sciences de Paris, bien connu de A. Berthier.

9 L'édition alors, de 1980, par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières. L'édition de 1996 est du plus haut intérêt aussi. Mais la place manque ici...

10 Champagnole, 582, au 1/50 000.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

cinq kilomètres, presque centrale, du premier grand arc plissé du Haut-Jura. Comme ceux de l'*arx*, ces terrains essentiellement calcaires, que les géologues assignent au jurassique terminal, archivent une histoire vieille d'un million quatre cent mille siècles.

Les Alpes commençant de surgir, il y a deux cent trente mille siècles, provoquèrent leur plissement, et, *inexorable jusqu'à la cassure, leur redressement plus de cent mètres au-dessus du futur oppidum*. De cela témoignent ensemble la coupe de l'anticlinal, et la *falaise*, face à Chaux. En ces temps furent aussi modelés le mont de l'*arx* et, dans son prolongement, plein nord, l'autre mont, si vaste que les onze légions de César ne pourront l'investir.

La surrection des Alpes dura environ cent quatre-vingt mille siècles. Dans ce temps, s'effondraient entre deux gigantesques cassures, les plaines futures de l'Allier, au pied de la Gergovie à venir, et celle où coule depuis lors, le Rhin. *Cependant, se plissait et ployait l'arc du Jura*, extrémités calées contre Vosges et Morvan, le mont de Bibracte. Peu en avant au centre de l'arc, des contraintes latérales tourmentant les terrains fracturés, la Saine aidant, progressivement y façonnaient, au cœur du faisceau, l'éperon barré élu des Mandubiens, le petit peuple de l'Esprit.

Quel fantastique archer a soudain ajusté la flèche et ployé l'arc jusqu'à le rompre ? Depuis le Bulet, on peut en apercevoir le chef d'une éternelle blancheur qui le désigne. De la flèche, voici la hampe et c'est la faille de Morez courant comme l'éclair au sillage de feu de Nyon à Chaux.

Et, André Berthier, votre triangle en est la pointe prête à jaillir du cœur de l'*"arc des Forts"*, tendu depuis la nuit des temps.

Non bien sûr, un tel site ne peut se trouver *"partout, et inventer (une telle) Alésia"* serait beaucoup plus *"difficile"* que *"plaisant"*<sup>11</sup>. C'est qu'en effet la nature ne peut l'avoir produit qu'à un unique exemplaire.

Votre œuvre ne possède évidemment pas non plus les

*"contours flous"* dont a besoin qui prétend en préciser définitivement l'image par la retraduction<sup>12</sup> d'un texte idéal, encore à venir.

Votre site, lui, idéalement et implacablement central, a la netteté de trois puissantes cassures, de temps immémoriaux réunies dans un poing de Titan.

Mais encore, il semble posséder, *comme par nature*, par constitution propre, sa validation mathématique, puisque le calcul des *probabilités* est régi par des lois algébriques.

Que soit soumis le problème au mathématicien. Voici, en attendant, présentés empiriquement, on en convient, les éléments du problème.

- *Quelles probabilités existent pour que se retrouve ailleurs, dans l'immense réseau des failles qui courent à travers les terrains secondaires du... globe, un site triangulaire de failles, aux intersections quasi équidistantes de cinq kilomètres ?*

(Vérifications faites sur les cartes géologiques du BRGM<sup>13</sup>, il n'en existe aucune, pour aucun site même approchant, ni en Franche-Comté, ni dans le Jura, qui, prioritairement, intéressent Alésia.)

- *Quelles probabilités existent pour qu'un tel triangle, aux éléments définis ci-dessus, détecté ailleurs, y ait alors induit un modelé géographique identique, ou approchant ?*

(Vérifications faites sur les cartes géologiques du BRGM, recoupées par les cartes topographiques de l'IGN, il n'en existe aucune, pour aucun site même approchant, ni en Franche-Comté, ni dans le Jura,...)

11 Est retournée ici l'assertion, plaisante, et ancienne, de M. Rambaud, que cite A. Berthier, dans *"Alésia"*, p. 133.

12 Cependant, que cette entreprise difficile aboutisse. Le résultat ne peut manquer d'intérêt.

13 Au 1/1 500 000 de 1980; au millionième de 1996; au 1/250000 : Chalon-s.-S. et Thonon-l.-B., 24 et 25.; au 1/80000 : Lons-le-S., 138, Ornans, 127; au 1/50000 : Besançon, Salins, Pontarlier, Lons-le-S., Morez.

## LES PIERRES PRÉCIEUSES DU RACHET

- Quelles probabilités existent pour qu'un tel site, ou approchant, se retrouve, en position stratégique, ou seulement au centre, ou presque, d'une convexion plissée de terrains sédimentaires..., en Bourgogne, ou même ailleurs au monde ?

- Quelles probabilités existent encore, pour que coïncident ailleurs, sur trois plans définis séparément en des temps suffisamment éloignés l'un de l'autre pour être très nettement distincts, un triangle géomorphologique, une description militaire latine, et le triangle théorique que vous en extrayiez, André Berthier, deux mille ans plus tard, depuis Constantine, quand, de surcroît, les deux acteurs principaux, César et vous, n'aviez avec ce site (ni entre vous, faut-il le préciser...) aucune sorte d'accointances préalables<sup>14</sup> ?

- Quelles probabilités existent enfin, pour qu'un tel site se retrouve ailleurs, quand on ne découvre que sur le vôtre, critères stratégiques et preuves archéologiques requis, parmi les plus fondamentaux et nécessaires.

- Quelles probabilités existent pour que, tous ces faits réunis, on trouve Alésia ailleurs que dans le Jura, là où, dans le Jura, vous, l'Archéologue de trois Monts, l'Archéologue des Kalaat, l'y avez retrouvée.

Vous nous avez quitté, André Berthier, sachant que vous aviez fait revivre de l'effacement des mémoires une nouvelle "acropole idéale", aux nouveaux enseignements, profonds et limpides, mais surtout disiez-vous, sans regrets, ayant conscience d'avoir accompli votre œuvre.

Ce n'étaient que quelques pas sur le Rachet, derrière ceux, ô combien nombreux et patients accomplis par vous, et avec vous, votre épouse, vos enfants et vos toujours loyaux amis, que je salue et remercie tous ici.

Charles Monnier

<sup>14</sup> Cela a déjà été dit.

## Documentation A.L.E.S.I.A. disponible

Dépliant de présentation : ALÉSIA EST EN FRANCHE-COMTÉ, ALÉSIA EST À LA CHAUX DES CROTENAY (JURA)  
3 volets, 21 x 29,7 en couleur

prix unitaire 10 F

Brochure : LE DUEL D'ALÉSIA : CHAUX DES CROTENAY CONTRE ALISE SAINTE-REINE  
12 pages 14,8 x 21 cm -

prix unitaire 10 F

Bulletin ALESIA n° 17 - 1997

prix unitaire 40 F

Bulletin ALESIA n° 18 - 1998

prix unitaire 40 F

Bulletin ALESIA n° 19 - 1999

prix unitaire 40 F

Bulletin ALESIA n° 20 - 2000

prix unitaire 40 F

ALESIA A. Berthier et A. Wartelle. Nouvelles Editions Latines - 320 pages

prix unitaire 300 F

Acte du Colloque "Alésia"

prix unitaire 150 F